

## LE GRAND COMBAT

Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;  
Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ;  
Il le pratèle et le libucque et lui baruffle les ouillais ;  
Il le tocarde et le marmine,  
Le manage rape à ri et ripe à ra.  
Enfin il l'écorcobalisse.

L'autre hésite, s'espudrine, se défaisse, se torse et se ruine.  
C'en sera bientôt fini de lui ;  
Il se reprise et s'emmarginé... mais en vain  
Le cerceau tombe qui a tant roulé.  
Abrah ! Abrah ! Abrah !  
Le pied a failli !  
Le bras a cassé !  
Le sang a coulé !  
Fouille, fouille, fouille,  
Dans la marmite de son ventre est un grand secret  
Mégères alentour qui pleurez dans vos mouchoirs ;  
On s'étonne, on s'étonne, on s'étonne  
Et on vous regarde  
On cherche aussi, nous autres, le Grand Secret.

(Henri Michaux « Le grand combat » in *Qui je fus* recueilli dans *L'espace du dedans*, Éditions Gallimard, 1998)

## CONTRE !

Je vous construirai une ville avec des loques, moi.  
Je vous construirai sans plan et sans ciment un édifice que vous ne détruirez pas  
Et qu'une espèce d'évidence écumante soutiendra et gonflera,  
Qui viendra vous braire au nez, et au nez gelé  
De tous vos Parthénons, vos Arts Arabes et de vos Mings.  
Avec de la fumée, avec de la dilution de brouillard et du son de peaux de tambours  
Je vous assoirai des forteresses écrasantes et superbes,  
Des forteresses faites exclusivement de remous et de secousses,  
Contre lesquels votre ordre multimillénaire et votre géométrie  
Tomberont en fadaïses et galimatias et poussières de sable sans raisons.  
Glas ! Glas ! Glas ! Sur vous tous ! Néant sur les vivants !  
Oui ! Je crois en Dieu ! Certes, il n'en sait rien.  
Foi, semelle inusable pour qui n'avance pas.  
Ô monde, monde étranglé, ventre froid !  
Même pas symbole, mais néant !  
Je contre ! Je contre ! Je contre, et te gave de chien crevé !  
En tonnes, vous m'entendez, en tonnes je vous arracherai  
Ce que vous m'avez refusé en grammes !  
Le venin du serpent est son fidèle compagnon.  
Fidèle ! Et il l'estime à sa juste valeur.  
Frères, Mes Frères damnés, suivez-moi avec confiance ;  
Les dents du loup ne lâchent pas le loup,  
C'est la chair du mouton qui lâche.  
Dans le noir, nous verrons clair, Mes Frères !  
Dans le labyrinthe, nous trouverons la voie droite !  
Carcasse ! Quelle est ta place ici ?  
Gêneuse ! Pisseuse ! Pots cassés ! Poulie gémissante !  
Comme tu vas sentir les cordages tendus des quatre mondes !  
Comme je vais t'écarteler !

(1934)

### I

#### UN HOMME PAISIBLE

Étendant les mains hors du lit, Plume fut étonné de ne pas rencontrer le mur. « Tiens, pensa-t-il, les fourmis l'auront mangé... » et il se rendormit.

Peu après, sa femme l'attrapa et le secoua : « Regarde dit-elle, fainéant ! Pendant que tu étais occupé à dormir, on nous a volé notre maison. » En effet, un ciel intact s'étendait de tous côtés. « Bah, la chose est faite », pensa-t-il.

Peu après, un bruit se fit entendre. C'était un train qui arrivait sur eux à toute allure. « De l'air pressé qu'il a », pensa-t-il, il arrivera sûrement avant nous » et il se rendormit.

Ensuite, le froid le réveilla. Il était tout trempé de sang. Quelques morceaux de sa femme gisaient près de lui. « Avec le sang, pensa-t-il, surgissent toujours quantité de désagréments ; si ce train pouvait n'être pas passé, j'en serais fort heureux. Mais puisqu'il est déjà passé... » et il se rendormit.

« Voyons, disait le juge, comment expliquez-vous que votre femme se soit blessée au point qu'on l'ait trouvée partagée en huit morceaux, sans que vous, qui étiez à côté, ayez pu faire un geste pour l'en empêcher, sans même vous en être aperçu. Voilà le mystère. Toute l'affaire est là-dedans.

— Sur ce chemin, je ne peux pas l'aider, pensa Plume, et il se rendormit.

— L'exécution aura lieu demain. Accusé, avez-vous quelque chose à ajouter ?

Excusez-moi, dit-il, je n'ai pas suivi l'affaire. » Et il se rendormit.

### II

#### PLUME AU RESTAURANT

Plume déjeunait au restaurant, quand le maître d'hôtel approcha, le regarda sévèrement et lui dit d'une voix basse et mystérieuse : « Ce que vous avez là dans votre assiette ne figure pas sur la carte. »

Plume s'excusa aussitôt.

— Voilà, dit-il, étant pressé, je n'ai pas pris la peine de consulter la carte. J'ai demandé à tout hasard une côtelette, pensant que peut-être il y en avait, ou que sinon on en trouverait aisément dans le voisinage, mais prêt à demander tout autre chose si les côtelettes faisaient défaut. Le garçon, sans se montrer particulièrement étonné, s'éloigna et Plume l'apporta peu après et voilà...

Naturellement, je la paierai le prix qu'il faudra. C'est un beau morceau, je ne le nie pas. Je le paierai son prix sans hésiter. Si j'avais su, j'aurais volontiers choisi une autre viande ou simplement un œuf, de toute façon maintenant j'en ai plus très faim. Je vais vous régler immédiatement. Cependant, le maître d'hôtel ne bouge pas. Plume se trouve atrocement gêné. Après quelque temps relevant les yeux, hum ! c'est maintenant le chef de l'établissement qui se trouve devant lui.

Plume s'excusa aussitôt.

— J'ignorais, dit-il, que les côtelettes ne figuraient pas sur la carte. Je ne l'ai pas regardée, parce que j'ai la vue un peu basse, et que je n'avais pas mon pince-nez sur moi, et puis lire me fait toujours un mal atroce. J'ai demandé la première chose qui m'est venue à l'esprit, et plutôt pour éviter d'autres propositions que par goût personnel. Le garçon sans doute préoccupé n'a pas cherché plus loin, il m'a apporté ça, et moi-même d'ailleurs tout à fait distrait, j'en suis mis à manger, enfin... je vais vous payer à vous-même puisque vous êtes là. »

Cependant, le chef de l'établissement ne bouge pas.

Plume se sent de plus en plus gêné. Comme il lui tend un billet, il voit tout à coup la manche d'un uniforme ; c'était un agent de police qui était devant lui.

Plume s'excusa aussitôt.

— Voilà, il était entré là pour se reposer un peu. Tout à coup, on lui crie à brûlé-pourpoint : « Et pour Monsieur ? Ce sera... ? — Oh... un bock, dit-il. — Et après ?... » cria le garçon fâché ; alors, plutôt pour s'en débarrasser que pour autre chose : « Eh bien, une côtelette ! »

Il n'y songeait déjà plus, quand on la lui apporta dans une assiette ; alors, ma foi, comme c'était là devant lui.

— Écoutez, si vous vouliez essayer d'arranger cette affaire, vous seriez bien gentil. Voici pour vous.

Et il lui tend un billet de cent francs. Ayant entendu des pas s'éloigner, il se croyait déjà libre. Mais c'est maintenant le commissaire de police qui se trouve devant lui.

Plume s'excusa aussitôt.

— Il avait pris un rendez-vous avec un ami. Il l'avait vainement cherché toute la matinée. Alors comme il savait que son ami en revenant du bureau passait par cette rue, il était entré ici, avait pris une table près de la fenêtre et comme d'autre part l'attente pouvait être longue et qu'il ne voulait pas avoir l'air de reculer devant la dépense, il avait commandé une côtelette ; pour avoir quelque chose devant lui. Pas un instant il ne songeait à consommer. Mais l'ayant devant lui, machinalement, sans se rendre compte le moins du monde de ce qu'il faisait, il s'était mis à manger.

Il faut savoir que pour rien au monde il n'irait au restaurant. Il ne déjeune que chez lui. C'est un principe. Il s'agit ici d'une pure distraction, comme il peut en arriver à tout homme énervé, une inconscience passagère ; rien d'autre.

Mais le commissaire, ayant appelé au téléphone le chef de la sûreté : « Allons, dit-il à Plume en lui tendant l'appareil. Expliquez-vous une bonne fois. C'est votre seule chance de salut. » Et un agent le poussant brutalement lui dit : « Il s'agira maintenant de marcher droit, hein ? » Et comme les pompiers faisaient leur entrée dans le restaurant, le chef de l'établissement lui dit : « Voyez quelle perte pour mon établissement. Une vraie catastrophe ! » Et il montrait la salle que tous les consommateurs avaient quittée en hâte.

Ceux de la Secrète lui disaient : « Ça va chauffer, nous nous prévenons. Il vaudra mieux confesser toute la vérité. Ça n'est pas notre première affaire, croyez-le. Quand ça a commencé à prendre cette tournure, c'est que c'est grave. » Cependant, un grand rustre d'agent par-dessus son épaule disait : « Écoutez, je n'y peux rien. C'est l'ordre. Si vous parlez pas dans l'appareil, je cogne. C'est entendu ? » — « Vous êtes prévenu. Si je ne vous entends pas, je cogne. »

### IV

#### DANS LES APPARTEMENTS DE LA REINE

Comme Plume arrivait au palais, avec ses lettres de créance, la Reine lui dit :

— Voilà. Le Roi en ce moment est fort occupé. Vous le verrez plus tard. Nous irons le chercher ensemble si vous voulez bien, vers cinq heures. Sa Majesté aime beaucoup les Danois, Sa Majesté vous recevra bien volontiers, vous pourriez peut-être un peu vous promener avec moi en attendant.

Comme le palais est très grand, j'ai toujours peur de me perdre et de me trouver tout à coup devant les cuisines, alors, vous comprenez, pour une Reine, ce serait tellement ridicule. Nous allons aller par ici. Je connais bien le chemin. Voici ma chambre à coucher.

ils entrent dans la chambre à coucher.  
Comme nous avons deux bonnes heures devant nous, pourriez-vous peut-être me faire un peu la lecture, mais n'ai pas grand-chose d'intéressant. Peut-être jouez-vous aux cartes. Mais je vous avouerai que moi je perds de suite.

De toute façon ne restez pas debout, c'est fatigant; on s'ennuie bientôt, alors on pourrait peut-être s'étendre sur ce divan.»

Mais elle se relève bientôt.  
Dans cette chambre il règne toujours une chaleur supportable. Si vous voulez m'aider à me déshabiller, vous me feriez plaisir. Après on pourra parler comme il faut. Je voudrais tant avoir quelques renseignements sur le Danemark. Cette robe, du reste, s'enlève si facilement, je ne demande comment je reste habillée toute la journée. Cette robe s'enlève sans qu'on s'en rende compte. Voyez, je lève les bras, et maintenant un enfant la tirerait à lui. Naturellement, je ne le laisserais pas faire. Je les aime beaucoup, mais on jase tellement dans un palais, et puis les enfants ça égare tout.»

Et Plume la déshabille.

«Mais vous, écoutez, ne restez pas comme ça. Se tenir tout habillé dans une chambre, ça fait très guindé, et puis je ne peux vous voir ainsi, il me semble que vous allez sortir et me laisser seule dans ce palais qui est tellement vaste.»

Et Plume se déshabille. Ensuite, il se couche en chemise.

«Il n'est encore que trois heures et quart, dit-elle. En savez-vous vraiment autant sur le Danemark que vous puissiez m'en parler pendant une heure trois quarts? Je ne serai pas si exigeante. Je comprends que cela serait très difficile. Je vous accorde encore quelque temps pour la réflexion. Et tenez, en attendant, comme vous êtes ici, je vais vous montrer quelque chose qui m'intrigue beaucoup. Je serais curieuse de savoir ce qu'un Danois en pensera.»

«J'ai ici, voyez, sous le sein droit, trois petits signes. Non pas trois, deux petits et un grand. Voyez le grand, il a presque l'air de... Cela est bizarre en vérité, n'est-ce pas, et voyez le sein gauche, rien! tout blanc!»

«Écoutez, dites-moi quelque chose, mais examinez bien, d'abord, bien à votre aise...»

Et voilà Plume qui examine. Il touche, il tâte avec des doigts peu sûrs, et la recherche des réalités le fait trembler et ils font et refont leur trajet incurvé.

Et Plume réfléchit.

«Vous vous demandez, je vois, dit la Reine, après quelques instants (je vois maintenant que vous vous connaissez). Vous voudriez savoir si je n'en ai pas un autre. Non», dit-elle, et elle devient toute confuse, toute rouge.

«Et maintenant parlez-moi du Danemark, mais tenez-vous tout contre moi, pour que je vous écoute plus attentivement.»

Plume s'avance; il se couche près d'elle et il ne pourra plus rien dissimuler maintenant.

Et, en effet:

«Écoutez, dit-elle, je vous croyais plus de respect pour la Reine, mais enfin puisque vous en êtes là, je ne voudrais pas que cela nous empêchât dans la suite de nous entretenir du Danemark.»

Et la Reine l'attire à elle.

«Et caressez-moi surtout les jambes, disait-elle, sinon je risque tout de suite d'être distraite, et je ne sais plus pour quoi je me suis couchée...»

C'est alors que le Roi entra!

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Plume avait un peu mal au doigt.

«Il vaudrait peut-être mieux consulter un médecin, lui dit sa femme. Il suffit souvent d'une pommade...»

Et Plume y alla.

«Un doigt à couper, dit le chirurgien, c'est parfait. Avec l'anesthésie, vous en avez pour six minutes tout au plus. Comme vous êtes riche, vous n'avez pas besoin de tant de doigt. Je serai ravi de vous faire cette petite opération. Je vous montrerai ensuite quelques modèles de doigts artificiels. Il y en a d'extrêmement gracieux. Un peu chers sans doute. Mais il n'est pas question naturellement de regarder à la dépense. Nous vous ferons ce qu'il y a de mieux.»

Plume regarda mélancoliquement son doigt et s'excusa.

«Docteur, c'est l'index, vous savez, un doigt bien utile. Instantement, je devais écrire encore à ma mère. Je me sers toujours de l'index pour écrire. Ma mère serait inquiète si je tardais davantage à lui écrire, je reviendrai dans quelques jours. C'est une femme très sensible, elle s'émeut facilement.»

«Qu'à cela ne tienne, lui dit le chirurgien, voici du papier, du papier blanc, sans en-tête naturellement. Quelques mots bien sentis de votre part lui rendront la joie.»

«Je vais téléphoner pendant ce temps à la clinique pour qu'on prépare tout, qu'il n'y ait plus qu'à retirer les instruments tout aseptisés. Je reviens dans un instant...»

Et le voilà déjà revenu.

«Tout est pour le mieux, on nous attend. Excusez, docteur, fit Plume, vous voyez, ma main tremble, c'est plus fort que moi... eh...»

«Eh bien», lui dit le chirurgien, «vous avez raison,

mieux vaut ne pas écrire. Les femmes sont terriblement fines, les mères surtout. Elles voient partout des réticences quand il s'agit de leur fils, et d'un rien, font un monde. Pour elles, nous ne sommes que de petits enfants. Voyez votre canne et votre chapeau. L'auto nous attend.»

Et ils arrivaient dans la salle d'opération.

«Docteur, écoutez. Vraiment...»

«Oh! fit le chirurgien, ne vous inquiétez pas, vous avez trop de scrupules. Nous écrivons cette lettre ensemble. Je vais y réfléchir tout en vous opérant.»

Et approchant le masque, il endort Plume.

«Tu aurais quand même pu me demander mon avis, dit la femme de Plume à son mari.»

«Ne va pas t'imaginer qu'un doigt perdu se retrouve si facilement.»

«Un homme avec des moignons, je n'aime pas beaucoup ça. Dès que ta main sera un peu trop dégarnie, ne compte plus sur moi.»

«Les infirmes, c'est méchant, ça devient promptement sadique. Mais moi je n'ai pas été élevée comme j'ai été élevée pour vivre avec un sadique. Tu t'es figuré sans doute que je t'aiderais bénévolement dans ces choses-là. Eh bien, tu t'es trompé, tu aurais mieux fait d'y réfléchir avant.»

— Écoute, dit Plume, ne te tracasse pas pour l'avenir. J'ai encore neuf doigts et puis ton caractère peut changer.

## UNE MÈRE DE NEUF ENFANTS!

Plumé venait à peine d'arriver à Berlin, il allait entrer au terminus, quand une femme l'aborda, et lui proposa de passer la nuit avec elle.

« Ne partez pas, je vous en supplie. Je suis mère de neuf enfants. »

Et appelant ses amies à la rescousse, elle ameuta le quartier, on l'entoura, il y eut un rassemblement et un agent approcha. Après avoir écouté : « Ne soyez pas si dur, dit-elle Plumé, une mère de neuf enfants ! » Alors, en le bousculant elles l'entraînèrent dans un hôtel infect, que les punaises mangeaient depuis des années. Quand il y en a pour une, il y en a pour deux. Elles étaient cinq. Elles le dépouillèrent aussitôt de tout ce qu'il avait dans ses poches et se le partagèrent.

« Tiens, se disait Plumé, ceci s'appelle être volé, c'est la première fois que cela m'arrive. Voilà ce que c'est que d'écouter les agents de police. »

Avant repris son veston, il s'apprêtait à sortir. Mais elles indignèrent violemment : « Comment ! On n'est pas des voleuses ! On s'est payées d'abord par précaution, mais tu en auras pour ton argent, mon petit. » Et elles se déshabillèrent. La mère de neuf enfants était pleine de boutons et pareillement deux autres.

Plumé pensait : « Pas exactement mon genre, ces femmes. Mais comment le leur faire comprendre sans les froisser ? » Et il réfléchissait.

## 43. PLUME

*Plume ne peut pas dire qu'on ait excessivement d'égards pour lui... Les uns lui passent dessus sans crier gare, les autres s'essuient tranquillement les mains à son veston. Il a fini par s'habituer...*

Alors, la mère de neuf enfants : « Eh bien, ce petit-là, mes amis, vous me croirez si vous voulez, mais je parie que c'est encore un de ces m'as-tu-vu qui a peur de la syphilis. Question de chance, la syphilis ! »

Et de force, elles le prirent, l'une après l'autre.

Il essaya de se lever, mais la mère aux neuf enfants : « Non, ne sois pas si pressé, mon petit. Tant qu'il n'y a pas de sang, il n'y a pas eu de véritable satisfaction. »

Et elles recommencèrent.

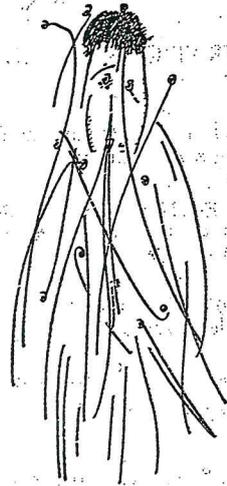
Il était rompu de fatigue, quand elles se rhabillèrent. « Allons, dirent-elles, dépêche-toi, il est minuit un quart et la chambre n'est payée que jusqu'à minuit. »

— Mais enfin, disait-il en songeant à ses 300 marks confisqués, vous pourriez peut-être avec l'argent que vous avez reçu, payer le supplément jusqu'au matin.

— Ah ça, il est extraordinaire, le petit. Alors, ça serait nous qui régalerions, quoi ! Dis-le donc ! »

Et, l'arrachant de son lit, elles le jetèrent sur l'escalier.

Tiens, pensa Plumé, ça fera un fameux souvenir de voyage plus tard.



## « La vie dans les plis », 1949

## L'ATTAQUE DE LA MONTAGNE

C'est peu de chose, que de tordre un cou, d'en tordre dix, d'arracher du plancher une vieille fille geignarde avec le siège qu'elle y occupe, le faisant si précipitamment qu'elle s'écrase le crâne contre un meuble pendant que le fauteuil y perd un pied. Pour cela, la moindre colère, pourvu qu'elle soit vraie, suffit, mais attraper une montagne devant soi dans les Alpes, oser l'attraper avec force pour la secouer, ne fût-ce qu'un instant, la grandiose ennuyeuse qu'on avait depuis un mois devant soi. Voilà qui mesure ou plutôt démesure l'homme.

Mais pour cela il faut une colère-colère. Une qui ne laisse pas une cellule inoccupée (une distraction même infime étant catégoriquement impossible), une colère qui ne peut plus, qui ne pourrait plus reculer (et elles reculent presque toutes quoi qu'on dise quand le morceau est démesurément gros).

Ce me sera donc tout de même arrivé une fois. Oh je n'avais pas à ce moment-là de griefs contre cette montagne, sauf sa sempiternelle présence qui m'obsédait depuis deux mois. Mais je profitai de l'immense puissance que mettait à ma disposition une colère venue d'une lance portée contre ma fierté. Ma colère en son plein épanouissement, en son climax, rencontra cette grosse gêneuse de montagne, qui irritant ma fureur, l'immensifiant, me jeta, transporté, impavide, sur la montagne comme sur une masse qui eût pu réellement en trembler.

Trembla-t-elle ? En tout cas, je la saisis.

Attaque presque impensable, à froid.

C'est mon summum d'offensive jusqu'à présent.

## L'APPAREIL À ÉVENTRER

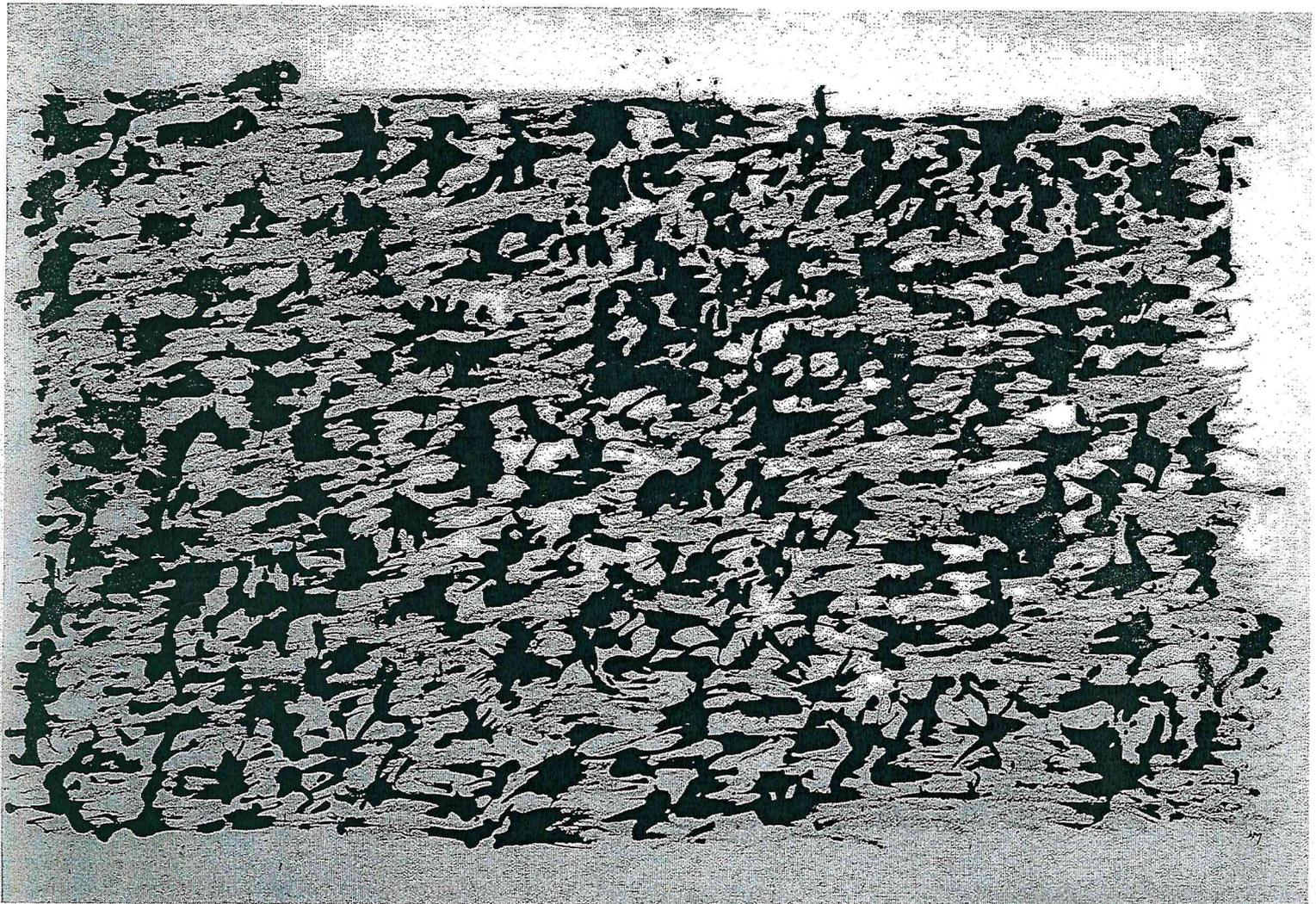
Il y a des époques où je ne peux me mettre au lit sans être opéré. Aussitôt l'œil fermé, le lit, d'un mouvement impérieux, est soulevé en l'air et j'aboutis non loin du plafond.

Alors descend sur moi l'appareil à opérer. Sur un bâti solide sont plantées des fraiseuses.

Sous l'appareil capable sans effort d'arracher des copeaux d'acier à une barre compacte, y laissant un profond trou lisse, je me raidis désespérément. Non, plutôt comme qui espérerait encore. Je me raidis, je me raidis, je me raidis d'un raidissement tel que, quittant ma nature faible pour une sorte de tablier vibrant et dur et parcouru de courants qui galvanisent, il n'est pas de trop de ces engins métalliques éprouvés pour percer ma surface tendue énergiquement.

Jusque-là, jusqu'à ce que percée soit obtenue, je garde malgré la situation capable de démoraliser un robot, je garde une intrépidité sans mélange.

Mais ensuite ! Ensuite... quand cet appareil à éventrer (car comment croire à une opération pour laquelle il n'est évidemment pas équipé, du moins pas pour la mener à bien ?), quand donc cet appareil à éventrer a fait sauter ma surface, de si peu que ce soit, de l'épaisseur du derme en son endroit le plus ténu, alors, alors ma nature, qu'un rien, qu'un ongle écrasé abat, ma désolante nature... Mais quelle nature résisterait à l'atroce pénétration ? je le demande.



## **L'emanglom**

C'est un animal sans formes, robuste entre tous, muscles pour les trois quarts, et, dans son extérieur entièrement, qui a partout près d'un pied d'épaisseur.

Tous les rochers, même lisses, il est en mesure de les escalader.

Cette peau si amorphe devient crampons.

Aucun animal ne l'attaque ; trop haut sur terre pour qu'un rhinocéros puisse l'écraser, plutôt, lui le culbuterait, n'y ayant que la vitesse qui lui manque.

Les tigres s'y casseraient les griffes sans l'entamer et enfin même une puce ou un taon, un cobra n'y trouve pas un endroit sensible.

Et quoique merveilleusement au courant de tout ce qui se passe autour de lui, sauf paraît-il au fort de l'été, on ne lui trouve aucun sens.

Pour se nourrir, il se met à l'eau ; un bouillonnement et surtout une grande circulation d'eau l'accompagne et des poissons parfaitement intacts viennent surnager le ventre en l'air.

Privé d'eau il meurt, le reste est mystère.

Il n'est pas inouï qu'on rencontre des crocodiles fracassés sur les bords des fleuves qu'il fréquente.

## **L'animal mange-serrure**

Dans les couloirs de l'hôtel, je le rencontrais avec un petit animal mange-serrure.

Il posait le petit animal sur son coude, alors le petit animal était content et mangeait la serrure.

Puis il allait plus loin et le petit animal était content et une autre serrure était mangée. Et ainsi de plusieurs et ainsi de quantité. L'homme se promenait comme quelqu'un dont le "chez soi" était devenu plus considérable. Dès qu'il poussait une porte, une nouvelle vie commençait pour lui.

Mais le petit animal était si affamé de serrures que son maître devait bientôt ressortir à la recherche d'autres effractions, si bien qu'il trouvait peu de repos.

Je ne voulais pas faire alliance avec cet homme, je lui dis que moi ce que je préférais dans la vie, était de sortir. Il eut un regard blanc. Nous n'étions pas du même bord, voilà tout, sans quoi j'aurais fait alliance avec lui. Il me plaisait sans me convenir.